

IALE

on département  
essieurs exami-  
pôts.  
ires, lors de sa

président  
B. ROLLAND

HIRES

l'orgueil de la provin-  
es Ayrathires de Qué-  
deux fois le trophée à  
tionale de l'industrie  
a race qui produit la  
de fromage et qui se  
qualité de son lait. Les  
de bonne lignée rap-  
prix.  
ements écrivent au  
crétaire  
ES, Huntingdon Qué.



ntid  
es les pionniers en cet  
parfaits sous tous rap-  
RECORD" à Ottawa.  
is cher que des renards

nous tenons nos prati-  
re, ce qui est un gage  
d'expérience. Toutes  
et sont très prolifiques.  
e désires.

ets, 54 Blvd, St-Ge-

AS PRIX

LERIE

s'accordent à dire  
Inde, sont en tête  
ses). Ces drèches  
que les drèches de

N MELCHERS:

e la distillation de  
t 10 % de son. Au  
classées parmi les  
tuent le concentré  
adues par quantité

resser

), Limited

illerie à:  
VILLE, P. Q.

FERME

**ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ**  
Abonnement payable d'avance.  
Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50.  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maraichers... 75c

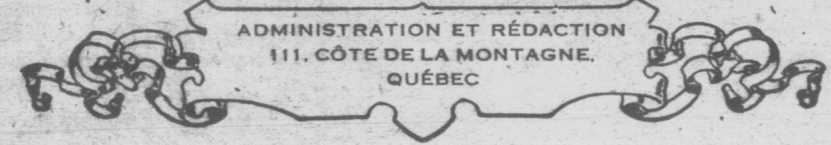
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Maraichers de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 1er SEPTEMBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 35

**RÉDACTION ET COLLABORATION**

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-  
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-  
letin de la Ferme", Case postale 129,  
Québec.

## L'OEUVRE DES AGRONOMES MISE EN RELIEF UN SUCCÈS ÉCLATANT

La semaine dernière, on a inauguré à Victoriaville et à Ham-Nord une série de journées agricoles, qui se succéderont d'ici peu dans différentes parties de la province.

La première a eu lieu à la ferme de démonstration de M. Roméo Leblanc, à Victoriaville. Elle devait être marquée par l'annonce du résultat du Concours du Mérite Agricole et un important discours de l'honorable M. Caron, heureux à juste titre des résultats bienfaisants de la politique agricole qu'il a inaugurée et poursuivie avec une persévérance qui est enfin couronnée du plus éclatant succès.

Il y avait au bas mot un millier de cultivateurs à chacune de ces réunions. Elles marquent une étape dans le renouveau agricole en Province de Québec et elles ont mis en vive lumière les services importants rendus par les agronomes de même que l'utilité des fermes de démonstration pour tout cultivateur intelligent et progressif qui veut profiter des leçons de choses de celles-ci et des conseils pratiques de ceux-là.

Ce que nous avons de nos yeux constaté à Victoriaville et à Ham-Nord est une réponse éloquente aux diatribes des faux apôtres qui, pour poser en sauveurs, voudraient faire croire que l'agriculture se meurt en province de Québec.

Il y a à peine sept ans que les fermes de démonstration ont été établies, à une époque où l'agriculture passait par la crise d'après-guerre, qui s'est fait sentir avec plus ou moins d'intensité dans tous les domaines. Un renouveau s'imposait dans l'exploitation des fermes, sous peine de voir un grand nombre de cultivateurs se décourager à la tâche. Ce dont ceux-ci avaient le plus besoin, au dire de personnes très avisées, c'était un programme. Or ce programme, il a été établi sur les fermes de démonstration, avec un succès éclatant.

Il est maintenant hors de tout doute:

1. Qu'il est facile de faire donner à nos fermes le double du rendement qu'un grand nombre d'entre elles ont donné sous un régime suranné;

2. Que nos fermes de 100 et de 125 arpents peuvent encore de nos jours, mais pourvu qu'elles soient bien exploitées, fournir la subsistance et faire réaliser des économies à ceux qui se livrent à la culture.

Tout le programme des fermes de démonstration peut se résumer à ceci: accroître la production des champs par un meilleur travail du sol, par un meilleur égouttement, par l'adoption d'un système de rotation; faire un choix judicieux des cultures pouvant fournir aux troupeaux, pendant tous les jours de l'année, une alimentation balancée, ou à peu près ce qui, dans chaque cas, nécessite l'accroissement de nos étendues en culture de légumineuses, telles que foin de trèfle, luzerne, etc.; combattre l'acidité presque générale de nos terres par de régulières applications de chaux; augmenter proportionnellement le nombre et la qualité de nos troupeaux qui, grâce à des récoltes plus abondantes et mieux choisies, peuvent donner de meilleurs rendements; associer au système de culture mixte à base d'élevage, un certain nombre de productions spéciales pouvant donner à l'exploitation plus d'ampleur, ce qui conduit invariablement à l'accroissement des revenus.

Et ce programme, mis à exécution avec intelligence et persévérance par des agronomes diplômés qui avaient puisé dans nos collèges d'agriculture les connaissances techniques nécessaires pour les qualifier comme guides de nos cultivateurs, a déjà donné de si beaux résultats que nous pouvons en toute sûreté prédire que l'agriculture, et sa branche connexe l'industrie laitière, prendront avant longtemps un essor considérable en province de Québec.

C'est l'agriculture qui est la base de toute notre économie nationale, notre principale richesse. Ceux qui consacrent leurs talents et leur temps à promouvoir son développement, à aider les fils du sol à la rendre plus rémunératrice, ceux-là sont les vrais défenseurs de la classe agricole et méritent la reconnaissance et l'admiration de tous ceux qui aiment vraiment leur pays.

Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir notre patriotique clergé aider de tout son pouvoir à donner à l'agriculture le plus grand essor possible.

Nous voudrions pouvoir narrer par le menu les journées agri-

coles de Victoriaville et de Ham-Nord. L'espace à notre disposition ne nous le permet pas. Nous devons nous contenter d'en tirer les éloquentes leçons qu'elles comportent et de les résumer en quelques notes trop brèves.

Vu l'importance de ces deux réunions, nous sacrifions à leur compte rendu succinct les *Grains de Sagesse* et partie des nouvelles condensées sous le titre *Pour les Gens pressés*.

C'est M. Léo Brown, le dévoué surintendant des fermes de démonstration, qui a organisé ces journées agricoles. L'hon. M. Caron avait bien voulu accepter l'invitation d'y assister et a prononcé un important discours dont l'on trouvera plus loin les grandes lignes. L'honorable ministre était accompagné de M. P. DeVuyt, directeur général au ministère de l'Agriculture de Belgique, représentant le ministre M. Baelis, de M. L.-P. Roy, chef du service de la Grande Culture, et de M. Alphonse Désilets, surintendant du cercle des fermiers.

On remarquait aussi plusieurs membres du clergé, M. Léo Brown, l'organisateur principal et l'âme directrice de ces réunions populaires de propagande agricole, M. Orenz Garneau, inspecteur des fermes de démonstration pour la région du Bas-St-Laurent et son secrétaire, M. Nadeau, et MM. J.-E. Thériault, directeur de l'École d'industrie laitière de St-Hyacinthe, Damase Belzile, assistant-surintendant du service des F.D.D.; Frs Fleury, directeur-gérant du "Bulletin de la Ferme", etc.

C'est Monsieur Léo Brown qui guida le groupe compact des cultivateurs accourus des comtés avoisinants et de partout vers les champs magnifiquement cultivés de M. Leblanc où des spécialistes de l'agriculture comme MM. Orenz Garneau, André Auger et J. Lauzière, l'agronome du comté, donnaient aux auditeurs tous les renseignements désirables sur le système de rotation de 5 ou 6 années, (graine, pâturages et culture sarclée de 2 ans en 2 ans), la culture sarclée, le déchaumage ou la demi-jachère, le drainage, etc., etc.

Au cours de l'avant-midi des conférences excessivement instructives furent données aux dames, à la ferme Leblanc par MM. Adhémar Gratton, inspecteur des F.D.D. de la région d'Arthabaska, et J.-E. Thériault; et, simultanément aux hommes, par MM. Orenz Garneau et André Auger, inspecteur de la région nord des F.D.D.

Monsieur Brown présida la réunion de l'après-midi et félicita chaleureusement M. Roméo Leblanc assis à ses côtés du magnifique exemple de bonne volonté, d'intelligence et de courage tenace qu'il a donné à ses compatriotes depuis qu'il est régisseur de la ferme de démonstration de Victoriaville.

M. Leblanc rejette modestement une large part des succès qu'il a obtenus sur l'aide, la direction et les conseils intelligents qu'il a reçus de MM. L.-P. Roy, Léo Brown et Henri Lauzière, l'agronome du comté. Il les en remercie.

La rotation et la culture sarclée: voilà, dit-il, quelques-uns des principaux facteurs de succès dans la culture pratique. Cela, il s'est appliqué à le réaliser sur la ferme de démonstration et l'on peut constater quels ont été les résultats.

Il ne sert de rien de vouloir continuer les anciennes méthodes. La terre épuisée exige, pour produire, des éléments nouveaux, et l'on y arrive en lui rendant ce qu'on lui a pris. M. Leblanc rappelle comment en 5 ou 6 ans, après avoir suivi les conseils des agronomes et des inspecteurs, il a réussi à doubler ses revenus et ses troupeaux.

L'honorable M. Caron succède au Lauréat M. Leblanc. "Je ne suis pas venu ici tant pour parler que pour voir", dit le ministre de l'agriculture, en commençant.

"Et ce que je vois maintenant après avoir constaté les énormes progrès réalisés sur notre ferme de démonstration, celle de M. Leblanc, c'est la foule de cultivateurs, de fils et de femmes de cultivateurs qui m'entourent. Cela prouve que ceux d'Arthabaska sont désireux d'apprendre.

"Car, poursuit l'honorable ministre dans une heureuse digression, il n'est personne au monde qui puisse se vanter d'en trop savoir. Nous sommes et nous vivons tellement entourés de mystères que le plus grand savant est obligé d'admettre lui-même qu'il est, devant la nature, un pur ignorant.

"On peut donc toujours apprendre, sans craindre que le champ de nos connaissances ne soit trop élargi."

L'honorable M. Caron fait ensuite l'éloge de la femme canadienne, puis celui de M. Leblanc.

Vous avez vu, dit-il, ce qu'il a pu réaliser en 7 ans d'efforts inlassables dirigés par des compétences en matière agricole. Il n'y a rien comme de voir.

Or vous avez vu de vos yeux et constaté les résultats.

Ce n'est pas de la théorie cela, c'est de la pratique. Une ferme achetée \$5,000 il y a 7 ans est évaluée aujourd'hui à \$19,000. M. Leblanc a fait vivre sa famille dans une heureuse aisance, plus que triplé la valeur de sa ferme, doublé ses revenus et il a rejuni.

Certes oui, il a rajeuni car, vous le savez tous, ce n'est pas le travail du corps qui fait vieillir mais celui de l'esprit lorsqu'il est inquiet, qu'il y a des dettes et que les affaires vont mal. (Des voix dans la foule: Oui, c'est bien vrai.)

Nous sommes à une époque où il faut marcher de l'avant et ceux qui regardent en arrière sont condamnés à périr. Tous avec de la bonne volonté peuvent faire la même chose que M. Leblanc.

Et remarquez que sa ferme, bien qu'elle serve officiellement à la démonstration, est absolument sur le même pied que les fermes ordinaires. Ce n'est pas une ferme expérimentale.

(Suite à la page 663)